

Histoire de la sociologie

Matthieu Barberis

Informations et contenu du cours

Professeur : Lucile Girard / lucile.girard@u-bourgogne.fr

Modalités d'évaluation

Partiel en janvier sous la forme de quatre questions de cours à développer, sans support. Annales disponibles en ligne.

Plan du cours :

- I. Qu'est ce que la sociologie ?
- II. Les fondateurs de la sociologie française

I. Qu'est ce que la sociologie ?

A. Comment la sociologie est devenue légitime ainsi que sa définition et son rôle dans la société

La sociologie s'appuie sur des théories ainsi que sur des données chiffrées mais également sur des données empiriques récoltées grâce à une étude de terrain au moyen de questionnaires, d'entretiens et d'observations. Elle repose sur la formulation d'hypothèses et sur la partage des connaissances au moyen d'articles, de monographies etc. La sociologie permet de mettre en lumière des contraintes sociales, de comprendre des groupes sociaux et d'exposer les mécanismes sous-jacents à ces groupes.

La sociologie s'est constituée au XIX^{ème} siècle. Avant cela existait la « pré-sociologie », c'est-à-dire des penseurs (philosophes, économistes etc.) qui travaillaient à la compréhension des groupes sociaux.

Quelques précisions sur la sociologie :

* La sociologie est une science en cela qu'elle est cumulative, c'est-à-dire que les travaux s'appuient sur les recherches antérieures pour atteindre de nouveaux résultats.

* Cette cumulativité est rendue possible par l'utilisation de concepts (l'*habitus* par exemple). La recherche sociologique consiste donc à actualiser ces concepts. Certains concepts font encore consensus aujourd'hui comme le concept de fait social ou celui de bureaucratie chez Weber.

* Les concepts s'insèrent dans des cadres de pensée ou dans des grands courants théoriques que l'on nomme paradigmes. Un paradigme est une conception théorique ayant cours à une certaine époque dans une communauté scientifique donnée. C'est un ensemble d'idées qui donne une cohérence à un ensemble de connaissances. Par exemple le holisme en sociologie considère que le tout de la société est davantage

que la somme de ses parties et s'intéresse donc aux faits sociaux indépendamment des motifs individuels.

Aujourd'hui la sociologie est perçue de façon assez caricaturale, elle est à la fois « étrangère et familière ». On a par exemple tendance à la rattacher aux métiers du social et lorsqu'elle est médiatisée, le sociologue est interrogé sur des questions précises comme les violences à l'école ou les violences familiales. La sociologie n'est pas seulement descriptive, elle ne fait pas que compter, son but est de comprendre les phénomènes sociaux.

Afin d'expliquer on utilise des facteurs objectifs comme les déterminants sociaux (l'âge, la classe sociale, le sexe, la religion etc.) mais également des facteurs subjectifs, comme par exemple les justifications que les individus donnent à leurs pratiques. On mélange le concept et l'empirie.

La pré-sociologie

La pré-sociologie commence véritablement au XVII^{ème} siècle. On trouve des prémisses de la sociologie chez les théoriciens du contrat social (Hobbes et Locke en Angleterre et Rousseau en France). La réflexion pré-sociologique se développe avec les philosophes des Lumières (1715-1789). Ces derniers s'intéressent à la société mais aussi aux sciences et aux arts. La puissance de l'Église et de la noblesse pousse les intellectuels de l'époque à se pencher sur des questions de société.

Montesquieu (1689 - 1755), auteur de plusieurs textes qui montrent qu'il fait déjà preuve d'un raisonnement sociologique (cf. *De l'esprit des lois*). Dans ce texte, il s'interroge sur la diversité des lois mais aussi des traditions et des coutumes. Il répond en disant qu'elles sont des solutions imposées par des contraintes extérieures. Dans les *Lettres persanes*, un récit de voyage fictif de deux persans à travers l'Europe, Montesquieu offre une critique des institutions européennes permise par la vision extérieure qu'apporte les deux persans. Pour Durkheim, il s'agit là des débuts de la méthode comparative.

La sociologie n'apparaît réellement qu'au XIX^{ème} siècle. C'est Auguste Comte (1798-1857) qui emploie le terme de « sociologie » pour la première fois, en voulant développer un concept de « physique sociale ». Un autre précurseur de la sociologie, Alexis de Tocqueville (1805-1859), mène une analyse comparative entre les États-Unis et la France dans *De la démocratie en Amérique*. Dans cet ouvrage il s'intéresse au rôle des classes sociales et de la liberté individuelle. Frédéric Le Play (1806-1882) quant à lui s'intéressa aux ouvriers dans son enquête *Ouvriers européens. Études sur les travaux, la vie domestique et la condition morale des populations ouvrières de l'Europe*.

Pourquoi Émile Durkheim (1858-1917) est-il considéré comme le père de la sociologie française ? Il doit son statut au fait qu'il a été le premier à institutionnaliser la discipline et grâce à ses travaux variés sur, par exemple, le suicide, l'éducation ou encore la religion. Il est l'auteur des *Règles de la méthode sociologique*, ouvrage dans lequel il expose les bases de ce que doit être la sociologie si elle veut être considérée comme une science. Il a été titulaire de la première chaire de sociologie créée à la Sorbonne en 1912 et a fondé en 1898 la revue encore *L'Année sociologique*.

La sociologie en Allemagne

Max Weber (1864-1920) est considéré comme le fondateur de la sociologie allemande. Il développe le paradigme de la sociologie compréhensive, qui s'intéresse particulièrement au sens que les gens et les organisations donnent à leurs pratiques et représentations. Dans cette pratique l'individu est au cœur de l'analyse et l'on considère que le fait social est le résultat d'action individuelle. Cette vision est donc opposée à celle plus durkheimienne de la discipline. Un des représentants français de ce paradigme est Raymond Boudon (1934-2013). Parmi les pères fondateurs de la sociologie allemande on compte Georg Simmel (1858-1918) qui s'intéressa particulièrement au rapport à l'argent dans *Philosophie de l'argent*. Il écrivit sur de nombreux thèmes comme l'argent, la mode, les femmes, la parure, l'art, la ville, l'étranger, les

pauvres, la secte, la sociabilité, l'individu, la société, l'interaction, le lien social etc. Ferdinand Tönnies (1855-1936) quant à lui s'intéressa à des sujets variés tels que les changements sociaux (le passage de l'individu, à la communauté puis à la société), le suicide, le crime, la technologie, l'opinion publique. Enfin on peut citer Karl Marx (1818-1883), connu pour sa conception matérialiste de l'histoire, son analyse des rouages du capitalisme et de la lutte des classes.

La sociologie aux États-Unis

L'école de Chicago (1915-1965) souhaite développer le travail de terrain. Cela mène à création de deux paradigmes ; le fonctionnalisme et l'interactionnisme symbolique.

Le fonctionnalisme : Étudié en premier par Sorokin, l'inventeur du concept de mobilité sociale (souvent entendue comme synonyme d'ascension sociale ou de la possibilité d'ascension sociale, par opposition à la reproduction sociale). Dans ce paradigme, on appréhende les faits sociaux à partir de leur fonction sociale. On considère que la société est un tout constitué de parties (groupes sociaux, institutions etc.) et l'on s'intéresse donc aux fonctionnements et aux dysfonctionnements de ces différentes parties. Ce courant a été continué par Parsons et Merton.

L'interactionnisme symbolique : Ce paradigme s'intéresse aux représentations, aux façons de penser et donc aux justifications que les individus donnent à leur pratique. Il a été développé par Hughes, Becker et Goffman.

Éléments de définition de la sociologie

La sociologie peut être définie comme l'étude scientifique des phénomènes sociaux et des sociétés humaines. Elle est une science sociale plurielle qui cherche à expliquer les structures sociales, représentations, les façons de penser et les comportements des individus au moyen des facteurs sociaux.

La sociologie est avant tout une science au sens poppérien du terme. Popper met en garde contre une science qui présentant un discours comme vérité absolue, pour lui une science doit pouvoir être réfutée. Son caractère pluriel fait qu'il est possible d'appréhender la sociologie de façons très différentes. Durkheim par exemple, s'intéresse aux sociétés en tant que phénomènes collectifs et minimise l'impact des comportements individuels. Pour lui les comportements individuels sont déterminés socialement (théorie du déterminisme social). Au contraire, Weber s'intéresse lui aux comportements des individus car il pense que ce sont le fait social né de la somme de comportements individuels. Pour Weber, la sociologie est une science empirique de la réalité, on doit mettre en place des outils et des méthodes dans le but d'objectiver le social. La sociologie doit permettre l'analyse objective. Weber décrit la sociologie de la façon suivante : « Nous appelons sociologie une science qui se propose de comprendre par interprétation l'activité sociale et d'expliquer causalement son déroulement. » Pour Weber le travail du sociologue consiste à démêler les causes et proposer une explication. Weber établit par exemple un rapport causal entre protestantisme et capitalisme dans *L'Éthique protestante et l'Esprit du capitalisme*.

La sociologie est une science sociale dédiée à l'étude des conduites humaines et des phénomènes collectifs. Elle peut donc produire un savoir critique en cela qu'elle peut mettre à jours certains mécanismes de domination. Bourdieu dit que le rôle du sociologue est de donner des armes plus que des leçons. Pour lui, la sociologie doit se placer du côté des dominés dans les rapports de pouvoirs en dévoilant les mécanismes de domination (cf. le documentaire *La sociologie est un sport de combat*). La sociologie est une science non normative, c'est-à-dire qu'on ne cherche pas à porter des jugements de valeur.

Les outils sociologiques

On appelle macrosociologie l'étude des phénomènes qui touchent tout la société. Elle s'oppose à la microsociologie dans laquelle on étudie des phénomènes circonscrits. Il existe deux grands types d'outils en sociologie : la méthode quantitative et la méthode qualitative. Avec la première méthode on cherche des données chiffrées, principalement au moyen des statistiques. Dans la seconde on cherche des données empiriques au moyen d'entrevues, de questionnaires et d'observation sur le terrain.